

Réflexions que suggèrent à un très vieux préhistorien les swastikas de Glozel.

PAR LE D^r

E. MARIGNAN

A l'occasion des découvertes de Glozel, on a beaucoup parlé du swastika ; j'ai mon mot à dire sur ce sujet.

Dans le *Mercure de France* du 1^{er} décembre 1926, M. Loth écrit que le swastika a été signalé par l'abbé BREUIL à M. RUTOT, sur un silex de Fontaine de Mongros (Gard), d'époque néolithique. Je dois d'abord remercier mon excellent ami, notre collègue M. Albert HUGUES, de Saint-Geniès-de-Malgoirès (Gard), qui a rétabli la vérité et, comme il le dit, rendu à César ce qui appartient à César.

M. HUGUES, en effet, répondant à M. LOTH, écrit dans le *Mercure* du 1^{er} février 1927 : « Quant au swastika gravé sur une plaquette de « silex trouvé par M. GRAND dans la station néolithique de la Fontaine-de-Mongros, commune de Junas (Gard), c'est au sympathique D^r MARIGNAN, un des doyens de la préhistoire française, et « administrateur du *Muséon Arlaten*, que nous devons le travail qui « a été publié sur ce rare débris, dans le *Bulletin de la Société Préhistorique de France* en 1909. »

Dans le *Mercure de France* du 15 février, M. PAUL LE COUR attribue à l'abbé BREUIL la découverte des swastikas de la Fontaine-de-Mongros.

D'abord, il n'y a pas des swastikas, il n'y en a qu'un ; et puis M. l'abbé BREUIL, pour la science duquel j'ai la plus grande estime, est assez riche de son propre fond sans qu'on l'enrichisse encore de mes dépouilles. *Suum quique*.

Il y a quelque quarante ans, — *grande mortalis ævi spatium*, — en 1888, je signalais, dans *les Matériaux*, la découverte de la station de Junas, voisine de la Fontaine-de-Mongros. Depuis ces temps lointains, j'ai parlé de cet habitat, à plusieurs reprises, dans les *Bulletins de la Société d'Etude d'Histoire Naturelle de Nîmes*.

En 1909, j'ai fait part à la *Société Préhistorique de France*, dans la séance du 24 juin, de la trouvaille, dans cette station, d'un swastika par mon cousin M. GRAND, de Gallargues (Gard).

Je n'ai rien à ajouter à ce que j'ai dit alors sur les circonstances de cette découverte. M. GRAND a bien voulu se dessaisir en ma faveur de cette précieuse relique.

Mais je veux insister sur un point de la plus grande importance pour l'état civil de notre swastika.

A quelle époque la station de la Fontaine-de-Mongros appartient-elle ? C'est là toute la question.

Cette station, une des plus importantes de la vallée du Vidourle, est sans conteste du Néolithique II, du Robenhausien, sans mélange d'aucune autre époque. Rien, absolument rien, ne permet de la rajeunir, de la dater du Néolithique III ou énéolithique.

Dans le nombre immense des pièces provenant de la Fontaine-de-Mongros, il y a fort peu de haches polies ; il n'y a pas une seule pointe de flèche à ailerons ; pas une seule plaquette de schiste à écraser les couleurs caractéristiques de notre énéolithique, et que CARTAILHAC avait également signalé dans les dolmens de l'Aveyron, qui sont de la même époque.

La céramique nous conduit aux mêmes conclusions :

La poterie, dont les débris abondent, est également par sa texture, par sa pâte, par les ornements qui la décorent du plus pur néolithique.

Il n'y a pas un fragment de poterie plus fine, lustrée, à engobe noir ou rougeâtre ; pas de vase carené ; pas une anse en flûte de Pan ; pas un débris incisé, avec incrustations de matière blanche ou rouge ; pas non plus de fragment décoré de pastillages en relief. Ce pastillage était obtenu par le refoulement, à l'aide d'un bâtonnet, de la pâte fraîche du dedans au dehors. Cette technique est, dans notre région, encore très caractéristique du Néolithique III.

La station de la Fontaine-de-Mongros est donc bien du Robenhausien ; notre swastika est donc bien de cette époque.

Les plus anciens swastikas sont ceux qui décorent des fusarolles exhumées en Troade, par Schliemann dans la ville d'Hissarlik II, du début de l'Age du Bronze (vers 2.000 ou 2.500 avant notre ère).

Mais le Robenhausien est plus vieux que cela d'un bon nombre de siècles.

M. SALOMON REINACH écrivait, en 1893, dans *Le Mirage Oriental* (1) : « Tout en niant l'origine orientale de la croix gammée, nous ne pensons nullement qu'il faille la chercher à l'Ouest de l'Europe, puisque ce signe manque absolument sur la poterie néolithique de la France, sur les dalles gravées des dolmens et même dans les stations lacustres de l'Helvétie. » M. REINACH avait alors raison, puisque je n'ai fait connaître qu'en 1909 la croix gammée de Junas. Je pense qu'à présent son opinion s'est modifiée.

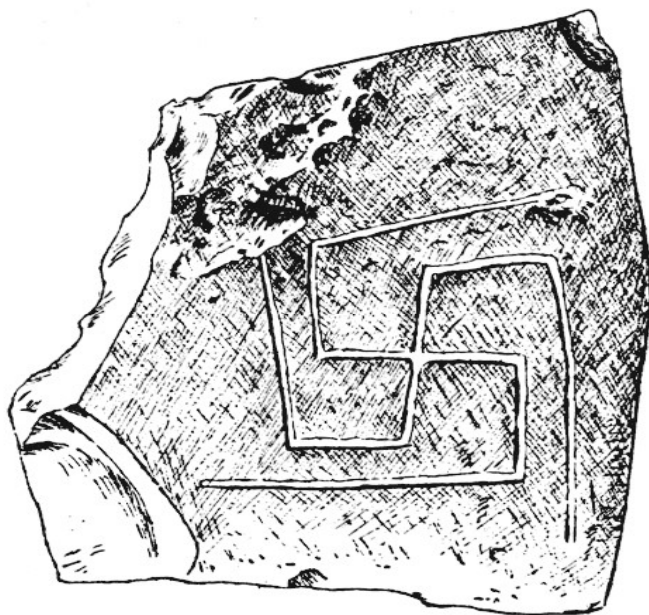
M. PAUL LE COUR dans sa lettre au *Mercur*e écrit : « La découverte des swastikas de Fontaine-de-Mongros trouvés par l'Abbé BREUIL, ayant été faite dans des terrains néolithiques, donne présomption que les découvertes de Glozel se rattachent également au néolithique ;

« Le symbolisme déjà en usage à cette époque indique l'existence

(1) *L'Anthropologie*, Tome VI, n° 5.

de doctrines métaphysiques ; ces doctrines sont restées immuables à travers les religions successives ; elles proviennent de l'Occident, et vraisemblablement de l'Atlantide. »

Ce n'est pas ici le lieu d'entrer dans ce débat ; mais y avait-il des hommes dans cette hypothétique Atlantide qui se serait effondrée à la fin du tertiaire ? Et y avait-il des hommes arrivés déjà, comme certains le disent, à la civilisation du cuivre ? — Méfions-nous du mirage atlantidien encore plus que du mirage oriental.



Le swastika de la station de la Fontaine-de-Mongros (Junas, Gard).
(1/2 grandeur).

Mon swastika gravé sur la croûte d'une plaque de silex est d'un type dont je ne connais pas d'autre exemple. C'est une croix à quatre branches dont les extrémités sont coudées deux fois à angle droit, au lieu de ne l'être qu'une seule fois, comme dans la forme ordinaire.

Si le swastika symbolise la roue solaire, nous avons ici le prototype de ce symbole dans sa forme parfaite.

Conclusion. — Le Bas-Languedoc peut, sans témérité, s'inscrire en bonne place parmi les pays qui se disputent l'honneur d'avoir donné le jour au swastika. Et cette place il se pourrait fort bien qu'elle fût la première.

